

THÉÂTRE NŌ

Hagoromo 羽衣



Troupe Makio Umewaka

Hagoromo

羽衣 La robe de plumes (par Zeami)

Personnages — Shité : une fille du ciel
Waki : le pêcheur Hakuryō
Wakitsuré : un pêcheur
Lieu — la Pinède de Miho, province de Suruga (département de Shizuoka)
Temps — Printemps

On apporte un pin sur la scène.

Le *Waki*, le pêcheur Hakuryō, vient avec le *Wakitsuré*, son ami pêcheur. La brise matinale chasse doucement le brouillard qui flotte sur la Pinède de Miho située au bord de la mer dans la province de Suruga.

Hakuryō va à la pinède et trouve une jolie robe suspendue à la branche d'un pin. Il la prend et veut l'apporter chez lui. A ce moment, le *Shité*, une fille du ciel, apparaît pour la réclamer. Elle explique que c'est sa robe de plumes célestes sans laquelle elle ne pourrait jamais rentrer au ciel. Mais Hakuryō veut garder la robe comme un trésor national. Les supplications émouvantes et les désolations profondes de la fille du ciel touchent enfin le cœur du pêcheur. Il lui rendra la robe à la condition qu'elle exécute une danse du ciel. "Mais, dit-elle, je ne puis danser sans ma robe." Le pêcheur doute qu'elle ne remonte au ciel sans danse ni musique s'il la lui rend. "Le soupçon est humain" dit-elle, "au ciel, pas de mensonge!" Cette parole fait honte au pêcheur et le décide à lui rendre sa robe de plumes.

Très heureuse, la fille du ciel se retire pour mettre sa robe et avance au milieu de la scène pour danser. Une musique exquise accompagne sa danse dans le paysage paisible de Miho où flottent de blanches brumes printanières. En voyant sous ses pieds la mer calme et au-delà le Mt. Fuji qui domine les montagnes, la fille du ciel remonte doucement et disparaît parmi les nuages.

Hagoromo est une des pièces les plus souvent jouées à cause de son histoire simple et son caractère serein. Claudel dit dans son étude sur le Nō: "Et dans cette admirable pièce, *Hagoromo*, qu'on joue dans le froid clair de janvier, on voit l'Ange, sa robe sainte reconquise, repliant au-dessus de sa tête un membre sublime, s'élever littéralement vers le Ciel en une colonne de neige et d'or."

Traduction française

Nō et Kyōgen I (printemps, été), traduction par R. Sieffert, Publications orientalistes de France 1979.

Le costume que le Shité porte sur la photo couleur au recto a été tissé avec une fibre Sillook Royal®S en polyester supérieur 100% de Toray.

THÉÂTRE NŌ

Aoi no Ue 葵上



Troupe Makio Umewaka

Aoi no Ue

葵上 Dame Aoi (par Zeami)

Personnages — Shité	: l'esprit de la dame de chambre de Rokujō sous la figure de la femme (Partie I)
	: le même esprit qui a dévoilé sa vraie nature (Partie II)
Tsuré 1	: la sorcière de Tēruhi
Tsuré 2	: la dame de compagnie de la dame de chambre de Rokujō
Waki	: l'ermite de Yokokawa
	Wakitsuré : un officier de la Cour de Sujaku
Lieu	la Résidence du Ministre de la Gauche
Temps	l'âge d'or de l'époque de Héian (XIe siècle)

Partie I

On apporte un char et un kimono sur scène. Ce kimono représente la dame Aoi, femme du Prince Hikaru Genji, qui garde le lit à cause d'un esprit inconnu qui la possède.

Le *Tsuré 1*, sorcière de Tēruhi, entre en scène. Le *Wakitsuré*, officier de la Cour de Sujaku, vient lui dire que la dame Aoi se trouve dans un état inquiétant et lui demande de deviner par l'arc en bois d'aulne si l'esprit qui la possède est d'un vivant ou d'un mort.

Attiré par l'arc en bois d'aulne, le *Shité*, esprit de la dame de chambre de Rokujō, accompagnée par le *Tsuré 2*, sa dame de compagnie, apparaît sous la figure de la femme. Il se lamente sur sa destinée qui tourbillonne sans effet comme les roues de son vieux char brisé. En effet, la vie de la dame de chambre de Rokujō est lugubre, éloignée des rayons du soleil depuis qu'elle a perdu l'amour du Prince Hikaru Genji. Maintenant à sa place c'est la dame Aoi qui jouit de l'amour du Prince. En proie à la jalousie et à la haine, l'esprit de la dame de chambre de Rokujō va au chevet de la dame Aoi et l'accable de malédictions en la frappant avec un maillet de diable. Avant de disparaître avec sa dame de compagnie, il lui jette une parole funeste: "Je t'enlèverai sur mon vieux char brisé."

Partie II

L'état de la dame Aoi devient plus alarmant. Appelé par l'officier de la Cour de Sujaku, le *Waki*, ermite de Yokokawa, vient au chevet de la dame Aoi pour prier. L'esprit de la dame de chambre de Rokujō apparaît. Cette fois elle montre sa vraie nature. Un conflit violent commence entre l'ermite qui prie le Bouddha en frottant son chapelet et l'esprit qui brandit son maillet de diable. Mais enfin vaincu par le pouvoir de la prière, l'esprit de la dame de chambre de Rokujō se libère de tous les liens humains et disparaît.

La sorcellerie est bien soulignée au début de la pièce par l'apparition de l'esprit de la dame de chambre de Rokujō qui est attiré par l'arc en bois d'aulne. Quand la première partie finit, la jalousie et la haine de la dame de chambre sont à leur point culminant et cette tension continue jusqu'à la fin de la deuxième partie. Notons que cet esprit ne perd jamais la dignité qu'une dame de haut parage garde toujours. Le kimono qui représente la dame Aoi témoigne bien du symbolisme du théâtre Nō. Et enfin le char qu'on voit sur scène se fonde sur l'ancienne mise en scène qui "cherche à vêtir l'Idée d'une forme sensible", selon l'expression de J. Morèas.

Traduction française

Nō et Kyōgen II (automne, hiver), traduction par R. Sieffert. Publications orientalistes de France 1979.

Le costume que le *Shité* porte sur la photo couleur au recto a été tissé avec une fibre Silllook Royal®S en polyester supérieur 100% de Toray.

THÉÂTRE NŌ

Koï no Omoni 戀重荷



Troupe Makio Umewaka

THÉÂTRE NŌ

Kinuta 碁



Troupe Makio Umewaka

THÉÂTRE NŌ

Shōkun 昭君



Au HEKIUN-SŌ (KYOTO)

Troupe Makio Umewaka

Shōkun

昭君 auteur inconnu (pièce ancienne du répertoire)

Personnages — Shité 1 : le père de Shōkun (Partie I)
Shité 2 : le spectre du roi de la horde Hiong-Nou (Partie II)
Tsuré : la mère de Shōkun (Partie I)
Tsuré 2 : le spectre de Shōkun (Partie II)
Waki : un villageois
Lieu — le village Kong-Pou (province Hou-pei en Chine)
Temps — printemps ou automne au I^{er} siècle avant J.-C.

Partie I

On apporte un saule sur scène.

Le *Waki*, un villageois, va voir les parents de Shōkun, car ceux-ci sont plongés dans le chagrin à cause du départ de leur fille unique Shōkun.

Le *Shité* 1, père de Shōkun, entre en scène avec le *Tsuré* 1, sa femme. Ils se lamentent sur le malheur de leur fille Shōkun. En effet, Shōkun était la plus belle fille de la Dynastie des Han, mais l'empereur l'a offerte au roi de la horde barbare Hiong-Nou pour maintenir des relations amicales avec lui. En déplorant leur malchance, les parents de Shōkun balaient au pied du saule que leur fille a planté avant de partir à l'étranger.

Le villageois vient. Les parents ne lui cachent pas leur tristesse et leur inquiétude. Le saule a déjà une branche morte. Le père se souvient des paroles que sa fille lui prononçait en le plantant. "Quand j'aurai disparu ce monde, cet arbre mourra." Bien qu'ils comprennent la situation politique du pays, les parents ne peuvent s'empêcher de se plaindre.

On apporte un miroir sur scène.

Le père de Shōkun se rappelle le vieux conte qui raconte qu'on peut voir une fée même après la mort de celle-ci, si l'on fait se refléter dans l'eau une fleur de pêcher. Il espère alors voir sa fille à travers l'image du saule qui se mire dans le miroir. Mais il ne la voit pas clairement. Les parents de Shōkun fondent en larmes.

Partie II

Le *Tsuré* 2, spectre de Shōkun, apparaît. Bien qu'elle soit déjà morte, son âme est venue se refléter dans le miroir pour se montrer à ses parents qui s'inquiètent profondément.

Puis apparaît le *Shité* 2, spectre du roi de la Horde Hiong-Nou. Sa figure terrifiante et ses gestes sauvages effraient les parents de Shōkun. Il leur dit qu'il est venu saluer ses beaux-parents. Mais en se regardant lui-même dans le miroir, il est stupéfait par sa laideur, et il s'en va.

Le chœur chante l'âme sereine de Shōkun qui est plus pure que le miroir, donc mieux capable de faire se refléter la vérité.

Malgré la bonne description de la tristesse des vieux parents qu'on voit en particulier dans la première partie, l'apparition brusque du spectre du roi barbare et ses actes violents dans la deuxième partie laissent une impression plutôt comique et peu naturelle. Mais l'univers du miroir qui se développe dans la deuxième partie et les techniques très raffinées des acteurs rendent la pièce particulièrement intéressante.

Le costume que le *Shité* porte sur la photo couleur au recto a été tissé avec une fibre Sillook Royal®S en polyester supérieur 100% de Toray.